ASTRO BOY
Astro Boy contre Astro Boy

Par Gilles Legardinier

Droits pour la présente édition, Pocket Jeunesse, département d'Univers Poche.

ISBN 2-266-15627-6

CHAPITRE 1

La banque centrale de MétroCity n'allait pas tarder à fermer ses portes. Il restait encore des clients aux guichets de la plus grande et plus prestigieuse agence de la ville. Toutes les célébrités et les gens importants de la ville – jusqu'à Monsieur le Maire – avaient leur compte dans cet immeuble luxueux et parfaitement protégé.

Tout à coup, un choc sourd ébranla le bâtiment. Employés et clients se figèrent en se demandant ce qui pouvait bien se passer. Ceux qui se trouvaient dans le hall d'accueil eurent juste le temps d'apercevoir une petite forme sombre foncer dans la grande baie vitrée. L'impact fut terrible, les vitres explosèrent, comme soufflées par une bombe. Les débris retombèrent en pluie sur les gens, qui se mirent à crier.

Soudain, debout au milieu des décombres, la silhouette d'Astro Boy apparut.

“Astro!” s'écria le directeur de l'agence, soulagé. “Nous avons eu si peur! Que s'est-il passé?”

Sans un mot, l'enfant-robot fit un bond jusqu'à l'homme et le saisit par le col de sa veste. Il le souleva de terre et l'entraîna jusqu'au plafond du hall. Une fois en haut, il fit mine de le lâcher.

“Mais que fais-tu, Astro?” demanda le directeur, terrifié.

Les témoins de la scène n'en croyaient pas leurs yeux.

D'une voix métallique, l'enfant-robot déclara:

“Si vous n'ouvrez pas la salle des coffres dans les dix secondes, vous allez vous écraser sur le sol...”

“Mais enfin, Astro! Tu as toujours protégé MétroCity. Qu'est-ce qui te prend?”

“Vous venez de perdre trois secondes,” répliqua le robot de sa voix uniforme.

“Ouvrez la salle des coffres, ouvrez-la toute de suite!” hurla le directeur, en fâcheuse posture.

Dans la salle souterraine blindée, Astro faisait exploser les portes des coffres-forts l'une après l'autre. Il ne choisissait pas ses cibles au hasard. Sa vision à rayons X lui

permettait de voir l'intérieur des petites armoires blindées. À la vitesse de l'éclair, il éventrait les portes et transférait le contenues coffres dans un grand sac. Bijoux, pierres précieuses, lingots d'or, œuvres d'art s'entassaient rapidement.

En moins de quatre minutes, Astro eut terminé de piller les coffres et remonta dans le hall principal. Apeurés, les employés et les gardes s'écartaient sur son passage – ils savaient qu'ils ne pouvaient rien contre sa puissance. Les yeux ronds, ils le regardèrent sortir, son butin sous le bras, souriant.

Avant même que la police ait eu le temps d'arriver sur place, Astro Boy avait disparu dans le ciel, laissant la banque dépouillée de toutes ses richesses et complètement détruite.

La nouvelle se répandit dans MétroCity tel un ouragan. Les gens ne parlaient plus que de cela. Sur Métro News, la chaîne de télévision la plus regardée de la grande cité futuriste, la présentatrice des actualités annonçait la nouvelle en bafouillant:

“C'est donc en fin d'après-midi que l'impensable s'est produit. Astro Boy, le jeune héros qui a maintes fois sauvé notre ville, s'est attaqué sans aucune explication à la plus grande de nos banques. Le butin estimé dépasse de loin tous les vols que la police a connus – et dont beaucoup ont été empêchés par Astro Boy... En exclusivité, voici les images filmées par les caméras de sécurité de la banque.”

Les images étaient en noir et blanc, pas très nettes. On distinguait cependant très bien Astro pulvérisant la baie vitrée du hall, puis vidant avec méthode les coffres de la chambre forte.

Lorsque la journaliste réapparut, elle était aussi déstabilisée que les téléspectateurs. Elle reprit:

“Comment expliquer ce coup de folie? Pourquoi Astro a-t-il agi ainsi? Faut-il désormais le considérer comme un danger alors que nous l'avions tous adopté comme l'un de nos plus fidèles alliés? Nous espérons pouvoir vous donner de plus amples informations très vite. Ce cambriolage épouvantable, au delà de son aspect criminel et du vol historique dont a été victime la banque, nous touche parce qu'il a été commis par l'un de nos héros les plus populaires. La police recherche en ce moment le jeune robot pour l'interroger.”

CHAPITRE 2

Lorsque le professeur O'Shay, soucieux, entra dans la chambre d'Astro Boy, il le trouva en train de jouer avec sa petite sœur Zoran. Postés chacun à un bout de la pièce, les deux enfants s'étaient cachés derrière des piles de coussins et se lançaient de petites fusées qui planaient à travers la chambre. Ils riaient aux éclats.

Malgré ce spectacle attendrissant, le professeur ne retrouva pas le sourire.

“Les enfants, excusez-moi de vous interrompre, mais j'ai une urgence.”

Zoran, absorbée par le duel, n'avait pas entendu entrer le professeur. Elle poussa un hurlement de surprise et fit un bond de chat effarouché. Astro explosa de rire devant la réaction de sa sœur.

“Bravo, professeur,” s'exclama-t-il. “Grâce à vous, je gagne la partie!”

“Ce n'est pas juste,” protesta Zoran. “De ta place, tu l'avais forcément vu!”

“C'est vrai,” admit Astro. Disons qu'il y a match nul. On rejouera plus tard.

“Super!” s'écria Zoran en sautant de joie.

Astro remarqua la mine inquiète du professeur.

“Que se passe-t-il?” demanda le jeune robot. “Vous n'avez pas l'air content.”

“Eh bien, voilà... Pardon de te poser une question aussi stupide mais... où étais-tu il y a une heure?”

Astro ouvrit de grands yeux étonnés et se mit à réfléchir. Zoran intervint:

“On était dans la salle d'apprentissage avec Nora, notre robot enseignant,” déclara-t-elle.

“Tu en es bien sûre?” insista le professeur.

“Certaine.”

“Vous êtes tout le temps restés ensemble?”

“Oui, avec Nora, on a travaillé sur des exercices de chimie, et elle nous a fait réciter les formules de composition de tous les cristaux qui existent.”

“Pourquoi me demandez-vous ça?” interrogea Astro.

Le professeur, gêné, tendit son mini-écran de poignet vers les deux enfants.

“Voici ce que la télévision diffuse depuis la fin de l'après-midi.”

Il appuya sur un bouton de commande et les images du cambriolage défilèrent.

“Génial,” s'enthousiasma Astro, “Ils sont en train de tourner un film avec moi en vedette!”

“Ce n'est pas un filme, mon garçon, ce sont les informations...”

Astro et Zoran contemplèrent les images, incrédules. Ils virent Astro défoncer la banque, les coffres, et s'enfuir avec son incroyable butin.

“Qu'en penses-tu, Astro?” demanda le professeur.

“Je n'en crois pas mes yeux, c'est impossible!”

“C'est ce que je me dis aussi, mais la police n'est pas de cet avis. Elle te recherche. J'ai eu le commissaire principal au téléphone, il sera là dans quelques minutes pour t'interroger.”

“On dirait vraiment que c'est toi sur les images,” commenta Zoran.

“Oui,” renchérit le professeur. “Même apparence, mêmes pouvoirs, même force.”

“Sauf que ce n'est pas moi,” rétorqua Astro, mal á l'aise.

“Je te crois,” déclara le professeur. “Mais je ne suis pas de la police...”

“À quelle heure a eu lieu le vol?” demanda l'enfant-robot.

“À 17 h 54 précises. Le tout n'a pas pris plus de quatre minutes: un véritable exploit, selon la police.”

“Un exploit dont moi seul suis capable,” fit remarquer Astro. “Pourtant, j'ai un alibi, j'étais à mon cours de chimie!”

“J'espère qu'ils nous croiront...” soupira O'Shay.

***

Dans le bureau du professeur, Astro était assis au fond d'un grand fauteuil, comme un garnement convoqué par son directeur d'école. Le commissaire Tawashi tournait autour de lui tel un fauve traquant sa proie.

“J'aimerais te croire, Astro,” déclara-t-il se sa voix peu aimable. “Mais, de ton côté, je n'ai que deux témoins: ta petite sœur et un robot enseignant. De l'autre côté, il ut a des dizaines de victimes toutes plus crédibles les unes que les autres: le directeur de la banque, les gardes, sans parler des images prises par les caméras de surveillance...”

“Vous pensez que je suis coupable?”

“Pour le moment, je me pose des questions. Je n'oublie pas ce que tu as déjà fait pour MétroCity, cependant mon métier m'a appris que tout individu peut changer et que personne n'est à l'abri d'une erreur... Si tu rendais le butin, nous pourrions arranger l'affaire sans trop de dégâts pour ta réputation.”

“Je ne peux pas vous rendre ce que je n'ai pas!” se récria Astro.

“Alors comment expliques-tu ce que l'on voit sur ces images?”

“Je ne sais pas, commissaire, mais je le découvrirai!”

“Pas question, mon garçon!” s'écria le policier. “Jusqu'à ce que nous ayons élucidé cette affaire, tu vas me faire le plaisir de rester bien sagement dans le Centre de Recherche. Je de confie à la garde du professeur.”

“Mais...”

“N'essaie pas de discuter, Astro. Selon la procédure, je devrais t'arrêter sur-le-champ et tu passerais la nuit en prison en attendant un complément d'enquête. Alors, crois-moi, je te fais un gros cadeau en te laissant ici. Tu m'as compris?”

“Oui, monsieur le commissaire.”

“Professeur, ne perdez pas notre jeune ami des yeux, entendu?”

“Comptez sur moi, et faites mes amitiés au gouverneur.”

***

Dans sa chambre, Astro regardait le bulletin d'informations télé, comme sans doute une bonne partie de la ville. Tout le monde était au courant de l'affaire désormais, et à la façon dont les journalistes en parlaient, sa culpabilité ne faisant de doute pour personne. Que pouvait-il, face à l’évidence des images?

“Ne t'inquiète pas, Astro,” fit Zoran en posant sa tête sur son épaule. “Moi, je sais que tu es innocent.”

“Tu es gentille, et je crois bien que tu es la seule à ne pas douter de moi.”

“Le professeur aussi a confiance en toi.”

“Il a quand même envie d'étudier mes mémoires internes pour voir si un dysfonctionnement n'aurait pas eu lieu cet après-midi...”

“Ne t'en fais pas. Le commissaire t'a interdit de sortir, mais moi, je vais mener l’enquête.”

“Tu sais, Zoran, je crois que ça ne va pas être simple. Celui que l'on voit sur les images me ressemble et il a ma force. Ceux qui l'ont créé ont une idée derrière la tête, c'est sûr...”

“Et alors, ce n'est pas la première fois qu'on affrontera les méchants!”

“Oui, mais d'habitude, la police, l'armée et tout le Centre sont avec nous. Cette fois, j'ai bien peur que nous ne soyons seuls. Tout le monde m'accusera jusqu'à ce que nous découvrions qui se cache derrière ce sale coup...”

CHAPITRE 3

Sur le chemin qui les conduisait au musée de MétroCity, le conservateur en chef et son assistante n'avaient fait que parler de “l’affaire Astro Boy”. Face à l'immense bâtiment qui renfermait les plus belles œuvres d'art de la ville et quelques joyaux d'exception, le conservateur se demandait lui aussi ce qui avait bien pu passer par la tête de ce jeune prodige technologique. Il monta les marches du large perron blanc et frappa à la porte de service pour que l'équipe de nuit vienne leur ouvrir.

“Vous voyez, Jane,” fit-il à son assistante, on ne connaît jamais vraiment les gens. “Ce garçon, je lui aurais confié les clefs du musée les yeux fermés. Eh bien, j'aurais eu tort...”

Impatient, le conservateur frappa encore plus fort.

“Mais que font-ils? D'habitude, ils arrivent tout de suite...”

Le conservateur s'aperçut que la porte n'était pas fermée. Il poussa le battant et appela. Personne.

Il entra avec son assistante et referma derrière eux.

“Quelle négligence!” grogna-t-il. Ils vont en entendre parler.

“Et se retournant,” Jane découvrit alors le corps d'un garde inanimé sur le sol. Elle poussa un hurlement strident.

“Mon Dieu!” s'exclama le conservateur.

Il se pencha sur le malheureux.

“Appelez la police! C'est épouvantable.”

Le conservateur se précipita dans l'entrée du musée. D'autres gardes gisaient étendus sur le sol, sans connaissance. Le conservateur fonça directement vers le grand dôme central du musée, là où étaient réunies les œuvres qui avaient le plus de valeur.

En arrivant au seuil de l'immense salle, il s'arrêta net, pétrifié. Debout sur une haute vitrine, Astro Boy brandissait l'émeraude de Saturne, la plus grosse pierre précieuse jamais découverte, qui faisait la fierté du musée. Son prix était inestimable.

“Astro Boy, non!” hurla le conservateur.

Pour toute réponse, l'enfant-robot lui adressa un sourire diabolique et s'envola vers le sommet de la voûte, qu'il creva pour s'enfuir par les airs.

Horrifié, le conservateur se laissa tomber à genoux.

***

Cette fois, les journalistes n'y allaient plus par quatre chemins:

ENCORE UN MAUVAIS COUP D'ASTRO BOY,
DES MILLIONS DE DÉGÂTS.
ASTRO BOY:
L'ENNEMI PUBLIC NUMÉRO UN...

La police avait quadrillé le secteur, cherchant des indices, mais, une fois encore, tout désignait l'enfant-robot. Les caméras de surveillance avaient filmé les scènes de cambriolage, les gardes avaient été témoins, et le conservateur lui-même avait assisté au vol de la pièce maîtresse de ses collections. Tout le monde avait reconnu Astro... Pour le chef de police, sa culpabilité ne faisant plus aucun doute. Le commissaire Tawashi était furieux: la veille au soir, il avait promis à Astro d'arranger les choses s'il rendait le butin de son précédent vol. Au lieu de saisir sa chance, le gamin avait remis ça! Avec la même désinvolture, en se moquant ouvertement des autorités, il s'en était pris au musée, sans se soucier des caméras. On avait l'impression qu'il voulait être vu et filmé sous tous les angles...

***

Le professeur O'Shay entra en trombe dans la chambre d'Astro. Assis à son bureau, le jeune robot faisait des exercices théoriques de physique nucléaire.

“Astro, jure-moi que ce n'est pas toi qui as fait ça?” demanda directement le professeur.

“Je vous l'ai déjà dit hier, ce n'est pas moi. Cela me fait de la peine que vous puissiez me soupçonner.”

“Je ne te parle pas d'hier,” insista le professeur, très énervé, “Je te parle du musée, ce matin.”

“Le musée, ce matin? Je ne comprends pas.”

“La grand musée de la ville a été dévalisé à l'aube. Tout le monde t'a reconnu! Le conservateur lui-même t'a vu en train de voler la légendaire émeraude de Saturne.”

Astro ne savait que dire. Un piège incroyable se refermait sur lui sans qu'il y puisse rien. Même le professeur le croyait coupable... Il sentit sa gorge se serrer.

La montre interphone du professeur tinta.

“Qu'y a-t-il?” répondit O'Shay, d'un ton sec appuyant sur le bouton de contact.

“Professeur, la police souhaite vous voir. C'est urgent. Ils sont à l'entrée du Centre.”

“Bien, dites-leur que je descends tout de suite.”

O'Shay leva les yeux au ciel et coupa la communication.

“Mon pauvre petit,” fit-il à Astro, “J'espère que ce n'est qu'une panne de tes circuits. Dans quel pétrin tu t'es mis...”

***

À peine le professeur sorti, l'esprit d'Astro se mit à fonctionner à toute allure. Il n'y avait plus de doute, quelqu'un essayait de le faire accuser, mais dans quel but? Une chose était certaine: s'il voulait pouvoir mener son enquête, il devait se décider vite, car le commissaire n'était sûrement pas là pour lui faire un sermon de plus. Et le professeur O'Shay ne semblait plus le croire...

Astro se précipita dans la chambre de sa sœur. Elle dormait encore.

“Zoran, Zoran! Réveille-toi. J'ai besoin de te parler.”

La petite ouvrit les yeux et sourit en reconnaissant son frère.

“Bonjour,” lui lança-t-elle, toute joyeuse. “Tu as bien dormi?”

“Non, pas très bien. Écoute, je n'ai pas beaucoup de temps. La police est en bas, sans doute pour m'arrêter. Il y a eu un nouveau cambriolage en ville. Tout le monde m'a vu, mais ce n'est pas moi.”

“Je m'en doute!”

“Si je reste, ils vont m'enfermer ou me débrancher, alors je dois m'enfuir.”

“Où iras-tu?” demanda Zoran, soudain angoissée.

“Je n'en sais rien, mais je voulais te dire de ne pas t'inquiéter. Ne dis rien à personne et fais semblant de dormir.”

Zoran attrapa son frère pas le bras avant qu'il ne s'éloigne.

“Sous prudent, Astro, il y a sûrement dehors quelqu'un qui t'en veut beaucoup...”

CHAPITRE 4

De justesse, Astro réussit à prendre la fuite par la fenêtre avant que la police fasse irruption dans sa chambre. Au moment où il déclenchait ses propulseurs, il entendit les voix dans le couloir. Il n'y avait pas une seconde à perdre.

Dans un premier temps, il décida de sortir de la ville et d'aller se réfugier dans la grande forêt de l'Ouest. Il la connaissait bien pour y avoir souvent joué à faire la course avec les oiseaux. Il savait qu'il pourrait non seulement s'y cacher, mais aussi y trouver un abri pour la nuit.

Astro n'avait jamais volé aussi vite de sa vie. Lui qui avait passé son temps à protéger MétroCity de toutes sortes de monstres et de dangers, il était à présent obligé de s'enfuit comme un voleur.

Bien que perturbé, l'enfant-robot était certain que derrière cette histoire se cachait un vérité qui le sortirait d'affaire. Il lui fallait percer le secret de la machination dans laquelle il était tombé.

Arrivé au-dessus de la forêt, Astro activa ses capteurs et vérifia qu'aucun radar ne l'avait repéré, Une fois rassuré, il plongea entre les branchages et se posa tout en haut d'un grand chêne. Ici, enfin, il trouverait un peu de quiétude pour penser. Depuis la veille au soir, des milliers de questions assaillaient son esprit sans qu'il parvienne à trouver une seule réponse.

“D'abord,” se dit-il, essayer de réfléchir à ce qui se passe. Ensuite, surveiller moi-même la ville au cas où mon double y ferait encore une apparition.”

Alors qu'Astro commençait à remettre de l’ordre dans ses idées. Le souvenir d'un fait survenu quelques mois plus tôt lui revint. Le bureau des archives s'était plaint que quelqu'un avait fouillé dans les plans de fabrication de l'enfant-robot. Et puisque rien ne manquait, l'affaire avait été classée sans suite par la sécurité du Centre...

“Imaginons que quelqu-un ait photographié les plans qui sont entreposés là-bas, il aurait très bien pu construire un double, un autre moi...”

Astro fronça les sourcils. Bien sûr, ceux qui avaient les moyens d'un tel projet n'étaient pas nombreux. Ils étaient même assez rares et la plupart d’être eux étaient derrière les barreaux...mais pas tous. L'idée de nuire à Astro Boy devait trotter dans la tête des malfrats qu'il avait fait jeter en prison. De là à imaginer un double capable d'accomplir les pires méfaits, il n'y avait qu'un pas. Le criminel de génie qui était derrière ce plan

machiavélique gagnait sur tous les tableaux: il s'enrichissait grâce aux vols, il bénéficiait d'un complice capable de percer tous les blindages et d'échapper aux forces de l'ordre, mais, en plus, il anéantissait le réputation de celui que tout la ville considérait jusqu'alors comme un sauveur...

Astro Boy décida de consulter ses scanners, histoire de savoir où en était la police. Il n'eut aucun mal à capter leur fréquence. À première vue, Tawashi et ses hommes étaient à sa recherche mais semblaient convaincus qu'il s'était enfui plutôt vers l'est, à l'opposé.

Les forces d'ordre avaient reçu des consignes strictes. Elles devaient se méfier d'Astro Boy, ne pas s'en approcher et, s'il se montrait menaçant, les gardes étaient autorisés à faire usage de leurs armes.

Cette fois l'enfant-robot ne pouvait compter que sur lui-même. Il aurait bien aimé dire quelques mots à sa sœur, mais c'était impossible. S'il lui parlait, elle serait sans doute considérée comme sa complice et compromise à son tour. Elle était sûrement surveillée, et leur communication pouvait être repérée.

Astro décida de s'offrir quelques minutes de repos, histoire de laisser refroidir ses circuits Il faisait beau, la lumière du soleil illuminait les feuilles d'un vert brillant et un vent léger les agitait. Un oiseau se posa tout près et se mit à chanter un air joyeux.

“Désolé, pas aujourd’hui,” lui murmura Astro. “J'aimerais bien jouer à voler avec toi, mais je ne dois pas me faire remarquer. Ce sera pour une autre fois.”

L'oiseau s'approcha encore. Il resta un moment près de l'enfant-robot, puis, après un dernier chant, s'envola. À cet instant, un étrange sentiment envahit Astro. Il ne s'était jamais senti aussi seul.

***

Les autorités avaient placé la ville sous haute surveillance et attendaient de pied ferme une éventuelle nouvelle attaque.

Astro savait que s'il restait aussi loin de la ville, il ne pourrait rien faire. Si son double s'en prenait à nouveau à MétroCity,il n'aurait jamais le temps d’intervenir. Il fallait qu'il aille se cacher sur l'un des immenses gratte-ciel de la cité. Mais comment y parvenir sans se faire repérer par les radars?

Un transporteur aérien trans-urbain qui passait dans le ciel à ce moment-là lui apporta la solution. En prenant son élan, Astro s'élança vers l'engin qui volait à moyenne altitude en direction de la ville. Il s'agrippa sous les ailerons de la coque en prenant soin de ne

pas être visible des hublots.

Ainsi accroché au transporteur, il put entrer dans MétroCity sans être repéré par les systèmes de surveillance. Peu avant que l'aéronef se pose, il se laissa tomber juste au-dessus d'un immeuble. Il freina sa chute en écartant les bras et se posa tout en douceur au sommet de la tour.

De ce poste d'observation, il surplombait la plus grande partie de la ville. Si son double venait à passer, il n'aurait aucun mal à le voir. Pour Astro, la priorité n'était pas d'arrêter celui qui lui ressemblait, mais de découvrir qui l'avait créé et dans quel but...

À peine Astro s'était-il poste derrière une antenne de télécommunication que ses capteurs lui annoncèrent l'approche d'un objet volant non identifié. Le mystérieux engin fonçait à une allure vertigineuse. Astro se redressa et tenta de l'apercevoir. Il ne lui fallut pas longtemps pour le repérer, en contre-bas du gratte-ciel, sillonnant les rues avec beaucoup d'agilité. Le vol était parfait, plus rapide que celui d'une fusée, et très précis. Jusqu'à cet instant, Astro n'avait jamais vu quelqu'un voler comme lui. Restait maintenant à deviner où le faux Astro Boy allait frapper cette fois.

Ce dernier remontait vers le centre-ville, slaloment entre les immeubles. Il tourna brusquement vers la grande place des Commémorations et sembla ralentir. Qu'y avait-il dans le coin qui puisse l'intéresser?

“Ça y est!” s'écria soudain Astro. “Je sais à quoi il va s'attaquer! La grande bijouterie Taneko! Vite, je dois alerter la police!”

Au risque de se faire repérer, Astro Boy connecta son émetteur interne sur la fréquence de la police et déclara:

“Ceci est un message pour les autorités de la ville de MétroCity. Un voleur qui se fait passer pour Astro Boy va dévaliser la bijouterie Taneko. Envoyez toutes vos forces disponibles pour l'arrêter!”

“Ici la police, ceci est une fréquence réservée. Identifiez-vous.”

Astro Boy hésita:

“Je suis...un défenseur de notre ville. Faites vite!”

Astro coupa la communication.

“Et maintenant,” dit-il, “à nous deux, monsieur l'imposteur!”

CHAPITRE 5

Volant d'immeuble en immeuble le plus discrètement possible, Astro Boy s'approchait de la grande place. Il avait vu juste: la vitrine blindée du célèbre bijoutier n'était plus qu'un amas de verre jonchant le trottoir. L'alarme du magasin hurlait et les gens s'enfuyaient, en proie à la panique. Astro resta à bonne distance et décida de ne pas intervenir. Les véhicules de police tardaient à arriver mais cela ne le dérangeait pas. Le faux Astro Boy pouvait bien voler quelques diamants de plus, ce n'était pas un problème. Pour Astro, le but n'était pas d'arrêter un malfrat ordinaire, mais de découvrir qui se cachait derrière ce double de lui-même.

Un peu plus tard, Astro Boy vit le voleur surgir hors de la bijouterie. Il en resta bouche bée. L'illusion était parfaite: mêmes vêtements, mêmes coiffure et mêmes gestes! Astro était stupéfait.

Les premières voitures de police débouchèrent à toute vitesse sur la grande place. Elles s'arrêtèrent en dérapant devant la prestigieuse boutique. Le faux Astro Boy ne prit pas peur, bien au contraire. Très sûr de lui, il décolla tranquillement et fit un petit tour au ras des véhicules, histoire de narguer les forces de l'ordre.

“Il fait tout pour être vu...” remarqua Astro. “Tout pour que l'on me voie *moi* en train de commettre des vols...”

Ayant bien joué avec les nerfs des policiers, le faux Astro Boy prit une soudaine accélération et s'éleva dans le ciel.

“À moi de jouer,” fit Astro en décollant à son tour.

Le jeune robot n'avait jamais eu à poursuivre quelqu'un d'aussi rapide. Il devait en plus éviter de se faire repérer. Le voleur filait vers le sud à une altitude assez basse pour échapper aux radars militaires.

À quelques centaines de mètres derrière, Astro le suivait. Cette poursuite-là n’était pas un jeu, Astro ne s'amusait plus à faire la course avec des oiseaux ou des avions. Cette fois, il se battait pour sa réputation.

MétroCity était loin derrière lorsqu'ils arrivèrent dans les montagnes d'Ishami. Le faux Astro se mit à zigzaguer entre les sommets, mais, grâce à ses capteurs, notre héros ne le perdait pas. Ils montèrent peu à peu et, entre deux immenses parois de pierre, Astro aperçut un lac d'un bleu glacé. Le voleur piqua droit dessus...et soudain, il disparut.

Astro se retrouva quelques secondes après au même endroit et, malgré la puissance de ses senseurs, ne trouva plus aucune trace du malfaiteur.

“Quel est ce nouveau tour?” grogna-t-il. Il n'a pas pu se volatiliser aussi vite. À moins que...

Astro activa ses capteurs sensoriels à ultrasons. Le professeur O'Shay avait mis au point ce système en étudiant le système de pêche des dauphins. Il permettait de repérer les objets solides sous l'eau...

Bingo! C'était bien ça: le faux Astro Boy avait plongé dans le lac, il voyait sa trace sur son écran. Sans hésiter, Astro plongea à sa suite.

Passant en mode sous-marin, il découvrit presque aussitôt le tunnel qui s'ouvrait sous la surface de l'eau, au pied de la montagne. Il s'y engouffra.

Quelques dizaines de mètres plus loin, le passage remontait vers une lumière.

Astro sortit la tête de l'eau avec prudence. Il se trouvait à l'entrée de ce qui semblait être une immense salle creusée dans la montagne. D'où il était, il n'en voyait qu'une partie. Il y avait là quelques véhicules de surface, un astrojet, des caisses, des outils.

Il sortit de l'eau et se cacha derrière l'astrojet. Le faux Astro Boy n'était pas loin, ses capteurs l'indiquaient clairement.

À peine fuit-il caché qu'une voix s'éleva:

“Bravo, mon garçon. Tu as encore accompli un exploit!”

Astro ne savait pas si cette voix grave s'adressait à lui ou à son double. Il prit le risque de passer la tête pour mieux voir...et découvrit un incroyable spectacle: une base souterraine s'étendait bien au-delà de cette zone technique. Astro n'était pas au bout de ses surprises. À l'autre extrémité de la grotte, il entrevit une haute silhouette qu'il reconnut tout de suite. Il s'agissait du Chevalier Bleu, l'ennemi juré de MétroCity, qu'il avait combattu maintes fois. Ce dernier approchait de son double pour le féliciter.

Sans dire un mot, le faux Astro tendit son butin au Chevalier Bleu.

“Fantastique,” ricana celui-ci, ils doivent être comme des fous! Je suis en train de réunir une véritable fortune, un trésor qui va me permettre de payer tous les criminels de la région pour mener mon plan à bien. Et le seul qui aurait les moyens de m'en empêcher, celui qui s'est toujours mis en travers de mon chemin, passe désormais pour un sale

voleur!”

Il éclata d'un rire sinistre. Entre ses longs doigts fins comme des pattes d'araignée, les diamants dérobés brillaient de mille feux. Le faux Astro Boy riait avec lui. Le Chevalier Bleu reprit:

“Tout à l'heure, tu iras dévaliser le dépôt d'or de la ville. Et demain tu t'en prendras aux centrales d'énergie! D'ici là, la police et l'armée se seront chargées elles-mêmes de détruire cet insupportable Astro Boy. Et nous pourrons attaquer la ville sans que personne puisse nous arrêter!”

Il se mit à rire de plus belle.

“Allez, brave petit soldat, va recharger tes batteries pendant que je déposerai toutes ces richesse dans ma salle au trésor.”

Le Chevalier Bleu partit d'un pas majestueux, en riant encore de son stratagème. Le faux Astro, lui, se dirigea vers un recoin équipé en atelier. Il s'adossa contre une sorte de paroi métallique d'où, aussitôt, sortirent une multitude d'outils qui commencèrent à graisser ses articulations, à resserrer ses structures à lui redonner de l'énergie. Il se maintenait immobile, comme en sommeil.

Astro haussa un sourcil. Son double n'était pas si perfectionné que cela. Tout à coup, il eut une pensée qui allait sûrement lui être utile...

Les plans qui avaient été copiés aux archives dataient des premières années de sa création. De celles où lui aussi devait faire des haltes régulières à la station d'entretien du Centre de Recherche. Depuis, il avait subi de nombreuses améliorations, des transformations, et il était désormais beaucoup plus perfectionné qu'à cette époque. Pour découvrir en quoi lui, Astro, était supérieur à son double, il n'avait pas besoin de l'affronter. Il lui suffisait de se souvenir de quelles fonctions et de quels gadgets il avait été équipé depuis cette période!

Pendant que le faux Astro reprenait des forces, le vrai avait largement le temps de faire l'inventaire de tous ses points de supériorité. Ainsi, lors de la prochaine attaque, il pourrait s'en servir...

CHAPITRE 6

Finalement, il n'y avait pas que des inconvénients à se battre contre son double, songea Astro. Du coup, il connaissait chaque force et chaque faiblesse de son adversaire.

Juste après que le faux Astro Boy avait refait le plein d'énergie, le Chevalier Bleu était venu lui donner le signal du départ pour sa nouvelle mission. Cette fois, l'objectif était d'une importance capitale pour la ville et risquait de provoquer une véritable panique. Le faux Astro devait confisquer tous le stocks d'or de MétroCity ruinant ainsi l'économie et le commerce de la région.

Pour le moment, le voleur fonçait dans le ciel en direction de la ville.

Maintenant qu'Astro Boy avait percé le secret de son double, il pouvait mettre un terme à la série de vols, mais ce n'était pas son seul but...

Sans perdre de vue son double, Astro se connecta sur la fréquence de la police.

“Ceci est un message d'Astro Boy à l'attention de la police de MétroCity,” lança-t-il d'une voix sévère. “Dans moins de dix minutes, je vais attaquer le dépôt d'or de la ville. Vous n'arriverez pas à m'arrêter, vous n'en êtes pas capables! Je vous trouve tellement mauvais que je me paie le luxe de vous prévenir avant!”

En les provoquant ainsi, Astro espérait que les autorités allaient envoyer un maximum de moyens, mais aussi des journalistes et des équipes de télévision. Il reprit:

“Je vous donne rendez-vous dans quelques minutes devant le dépôt d'or. J'espère que vous arriverez un peu plus vite que les fois précédentes, histoire qu'on puisse rigoler un peu!”

Astro se mit à sourire en imaginant le tête que devait faire le commissaire Tawashi á l'écoute de ce message. Tel qu'Astro le connaissait, il devait être en train de hurler dans son bureau, ordonnant à tous les services de foncer et de ne laisser aucune chance à celui qui les bravait ainsi...

Le faux Astro accéléra encore en approchant de la ville. Il était visiblement pressé de passer à l'action.

Le stock d'or de MétroCity était entreposé dans le quartier des affaires, un peu à l'écart du centre-ville. Le bâtiment ressemblait à une sorte de coffre-fort géant très bien protégé. Les façades grises ne possédaient aucune fenêtre, et cet immeuble avait la

réputation d'être le plus solide de la ville.

En arrivant au-dessus de sa cible, le faux Astro eut la désagréable surprise de découvrir que, cette fois, le comité d'accueil était déjà là. Les employés du dépôt avaient été évacués et le bâtiment était cerné par des centaines d'hommes qui pointaient leurs fusils et des canons laser sur lui.

“Rends-toi, Astro!” hurla le chef de la police dans son porte-voix. “C'est ta dernière chance! Nous n'hésiterons pas à faire feu!”

Le faux Astro haussa les épaules sans prononcer une parole et, sûr de lui, se lança à l'assaut du toit blindé. Il le transperça d'un seul coup, dans un fracas de tonnerre, projetant des morceaux de béton à plusieurs dizaines de mètres alentour. Les forces de l'ordre n'avaient même pas eu le temps de tirer un seul coup de feu.

Astro Boy, qui avait assisté à la scène du sommet d'un immeuble voisin, décida qu'il était temps pour lui de faire son entrée. Il s'envola et vint se positionner au-dessus du toit de l'immeuble blindé, surplombant la foule des policiers et des militaires. Ceux-ci, en le voyant apparaître une seconde fois, eurent un murmure de surprise. Policiers et soldats se regardèrent, interloqués. Par quel miracle pouvait-il être là alors que tous l'avaient vu disparaître par le toit du dépôt?

“Astro Boy, ça suffit!” s'énerva le commissaire, qui ne comprenait pas très bien mais refusait de le laisser voir. “Rends-toi tout de suite!”

“Je suis d'accord avec vous, commissaire, ça suffit!” répliqua Astro. “Je suis ici pour vous prouver que je suis innocent. Vous n'avez pas rêvé, il y a bien deux Astro Boy. Celui qui est en train de dévaliser le dépôt d'or est une copie de moi fabriquée par le Chevalier Bleu à partir des plans qui ont servi à ma construction. Il voulait me faire accuser pour me que plus personne n'ait confiance en moi. Et il a réussi!”

Le stupeur se lisait sur les visages. Le commissaire ne savait plus que croire.

Au même instant, le faux Astro Boy apparut au sommet du toit du dépôt, les bras chargés de piles de lingots d'or, prêt à emporter son butin. Une clameur monta de la foule. Deux Astro Boy, identiques, sur le point de s'affronter!

Le faux Astro ne parut même pas surpris de voir son modèle se dresser face à lui. Il déposa son chargement sur la toiture et s'élança vers Astro. Poings en avant, il arrivait sur lui à la vitesse d'un éclair, décidé à le percuter.

À la dernière seconde, Astro esquiva son assaillant, qui passa devant lui tel la foudre. La

foule des policiers et des militaires poussa un hurlement.

“Défends-toi, Astro!” cria Zoran, qui se trouvait en bas avec le professeur et le gouverneur.

Un à un, les hommes commencèrent à encourager Astro pendant que, dans le ciel, se jouait le plus incroyable des duels: deux Astro Boy se livraient une bataille sans pitié. Dans un combat aérien jamais vu, ils enchaînaient les accélérations les plus foudroyantes, les charges les plus violentes, s'évitant chaque fois de quelques centimètres seulement, environnés par les éclairs des explosions et la fulgurances des lasers. À force de les voir virevolter dans le ciel, plus personne ne savait quel était le vrai et quel était le faux. Un combat titanesque. Chacun des assaillants y allait de toutes ses forces, utilisant ses moindres ressources. La foule encourageait son héros, mais lequel était-ce?

Zoran et le professeur étaient inquiets. Astro était très fort. Résisterait-il à cet autre lui-même?

L'un des Astro envoya une décharge d'énergie droit sur l'autre. La boule aveuglante le toucha à l'épaule. Sous l'impact, il s'illumina et perdit de l'altitude au point de manquer s'écraser sur les véhicules blindés. La foule retint son souffle. Il finit par remonter et riposta. Zoran aurait donné beaucoup pour savoir qui, de son frère ou de l'infâme voleur, avait été blessé. Une nouvelle décharge d'énergie illumina le ciel, et cette fois ce fut l'autre Astro Boy qui fut frappé.

L’égalité était parfaite, mais le vrai Astro n'avait pas dit son dernier mot...

Utilisant ses gadgets ultra-modernes, il détecta une baisse d'énergie chez son adversaire. Il l'obligea à voler si haut et si vite que celui-ci épuisa vite ses ressources. Lorsque le faux Astro ne fut plus qu'au quart de sa puissance, Astro Boy décida que l'heure était venue d'en finir. Son double essaya encore de lui envoyer des décharges et de le percuter, mais Astro, qui, lui, n'avait rien perdu de sa puissance, avait de moins en moins besoin de l'éviter. Lorsqu'il le sentit assez faible, Astro se précipita sur lui en faisant une vrille et le saisit au cou. Il lui dit:

“Assez joué, mon ami, tu n'es qu'une copie et tu as fait assez de dégâts comme ça.”

Astro projeta son double vers le sol avec une telle puissance que ce dernier n'eut pas la force de redresser sa trajectoire. Il s’écrasa au sol dans un grand fracas métallique.

Le commissaire, Zoran et le professeur se précipitèrent auprès du robot disloqué, d'où s'échappaient encore quelques étincelles. Astro se posa juste à côté.

À sa grande surprise, Astro Boy constata que personne n'avait l'air vraiment heureux, sauf Zoran.

“Eh bien, commissaire,” demanda Astro, “Vous n'êtes pas satisfait?”

“C'est un peu gênant...mais comment savoir si c'est notre Astro qui a gagné?” répondit le policier. “Qu'est-ce qui nous prouve que tu n'es pas le terrible voleur qui pille la ville?”

Astro grimaça. Il était face à un nouveau problème.

Zoran se fraya un chemin entre les grandes personnes et s'écria:

“Moi, j'ai la solution! Mon frère est le seul à savoir où je cache ma poupée préférée!”

Le professeur O'Shay acquiesça avec un sourire et ajouta:

“C'est vrai. Elle n'a confié ce secret qu'à son frère. Même moi, je ne suis pas dans la confidence!”

Les policiers éclatèrent de rire. Astro Boy leva la main pour ramener le silence. La foule était suspendue à ses lèvres.

“Ma petite Zoran,” dit-il avec malice, tu vas devoir trouver une autre cachette, parce que tout le monde saura désormais que tu caches ta poupée préférée...dans un trou aménagé sous le plancher de ton armoire à vêtements!”

“C'est lui, c'est bien lui!” hurla Zoran, folle de joie. “Vive mon frère!”

Le commissaire Tawashi s'avança et lui tendit la main:

“Cher Astro, pourras-tu nous pardonner d'avoir douté de toi? Tu dois admettre que la ressemblance était troublante...”

“Tout à fait, commissaire, et d'ailleurs, je crois que cette ressemblance peut nous servir à récupérer tout ce qui a été volé. Je voudrais moi aussi jouer un petit tour au vrai responsable de cette machination...”

“Dis-moi ce qu'il faut que nous fassions.”

CHAPITRE 7

En nageant dans le tunnel sous-marin qui menait à la grotte secrète du Chevalier Bleu, Astro ne pouvait s'empêcher de sourire. Cette fois, c'était lui qui allait se faire passer pour le faux Astro Boy. Cette situation inversée l'amusait beaucoup...

Il entra dans le repaire du Chevalier Bleu et alla se poser à l'endroit exact où il avait vu son double le faire. Il déposa l'énorme tas d'or près de lui.

La haute silhouette du Chevalier ne fut pas longue à apparaître. Il était vraiment grand, et jamais Astro ne s'était trouvé si près de ce terrible individu.

“Encore une fois, je te félicite, mon garçon. Ils doivent être dans une colère du diable. Les heures d'Astro Boy sont comptées.”

Le Chevalier contempla les lingots d'or et se frotta les mains.

“Dans peu de temps, je serai enfin le maître de MétroCity. Je ne sais pas ce qui me fait le plus plaisir: contrôler la ville, ou être enfin débarrassé de ce sale petit robot...”

Astro Boy restait immobile et muet, comme sa copie avait l'habitude de le faire. Il observait le Chevalier, qui déclara:

“Je vais te laisser prendre un bon bain d'huile, tu l'as bien mérité. Pour ma part, je dois aller entreposer cet or dans ma salle au trésor et imaginer quels nouveaux tours nous pourrons leur jouer demain.”

“Demain, vous serez en prison, et les trésors auront retrouvé leurs propriétaires.”

Le Chevalier Bleu, surpris, poussa un petit cri et recula de quelques pas. Si un jour on avait dit à Astro qu'il verrait l'un de ses plus effrayants ennemis crier comme un bébé, il ne l'aurait pas cru.

“Tu ne parles pas!” s'exclama le Chevalier Bleu. “C'est impossible, tu ne peux que réciter des messages préenregistrés!”

“Votre jouet ne parlait pas, mais le vrai Astro Boy, si...”

“Mon Dieu! Tu serais donc...”

Astro ne laissa pas au Chevalier le temps de saisir une arme. Vif comme l'éclair, il le

ligota avec un câble d'acier qu'il avait arraché à la station d'entretien.

“Espèce de monstre!” s'écria le Chevalier Bleu. “Qu'as-tu fait de mon Astro Boy?”

“Il es bon pour le recyclage, on en fera des boîtes de conserve, ou, mieux encore, les barreaux de votre prison!”

“Vermine! Jusqu'au bout tu me poseras des problèmes!”

Astro se mit à rire en le regardant se débattre. Il avait l'air beaucoup moins impressionnant une fois saucissonné!

“Voici ce que nous allons faire,” déclara Astro. “Je vais reprendre tout ce que vous avez volé et le rendre à la ville. Ensuite, je vous livrerai à la police. Étant donné les méfaits que vous avez commis, on vous jettera sûrement dans l'une de ces cages galactiques où vous aurez tout le temps de réfléchir à la différence entre un original et une copie!”

Composition : Francisco *Compo*
61290 Longny-au-Perche

Impression realisee sur Presse Offset par

BRODARD & TAUPIN
GROUPE CPI

La Fleche (Sarthe), le 01-09-2005
N° d'impression : 33344

Depot legal : septembre 2005

Imprime en France